

Monsieur

Ayant receu la tresagre. v<sup>re</sup> du 23. Nou<sup>ve</sup>.  
en laquelle vous me demandez de respondre au plusost, j'ay este  
si honteux de n'auoir obserue' ceste circonstance, que l'une  
faulte a attire' l'autre. Ouer ffoes ouer bootes. Ma  
femme estant en extraordinaires foibleses deuant e' apres  
son accouchement, m'a defait empesche' plus de six mois de ne  
pouuoir m'enquetter a Londres ains' il eut este' de besoign.  
M<sup>r</sup>. Burlamaqui fit l'offi<sup>c</sup> pour moy e' demanda a M<sup>r</sup>.  
Mermet si il embrasseroit une telle vocation. Lui refusa  
a plat: e' je l'ay entendu depuis de fort bonne part, qu'il  
en est du tout auers. Et qui plus est il a renouie' l'eglise  
de Londres pour crainte de la peste, (come il pretendoit) aultres  
croient pour cequi il aime sa liberte', e' ne vouldroit estre  
charge' de tant de presches. Quand vous en demandez mon  
jugem<sup>t</sup>. par le menu je me confie en v<sup>re</sup> amitie' que ce  
seroit pour demeurer inter nos, Vous l'auiez dit, discoureur  
au large a la trop francise, eloquent, non. indocte, ni  
sans fard e' ostentation: Au reste Dieu seul void les coeurs  
Vous vous moquez de moy fierement quand vous me persuadez  
a imprimer. Et ce n'a pas este' une des moindres occasions  
qui a retarde' plus long temps ma response pour ne scauoir  
quelle contenance tenir. Une aultre fois espargneZ vos amis.  
Exhortez moi a auoir soign de catechizer mes jeunes gens  
e' c'est ce qui me fault. Je suis fort desirieux d'entendre  
de l'estat de v<sup>re</sup> famille e' si Dieu vous a donne' des  
enfants, puis qu'il vous plaist auoir souuenance de nost<sup>r</sup>  
ancienne familiarite' parmi vos affaires d'estat. Ma  
femme m'a ceste annee' donne' mon troisieme enfant  
apres six ans de repos, second filz dont elle s'est a peine  
releuee de 4. mois apres. PardonneZ M<sup>r</sup>. que je  
m'oublie. Je vous baise tres humble<sup>te</sup>. les mains e' a Mad<sup>lle</sup>.  
p<sup>r</sup>iant Dieu de vous faire la grace que vous rendiez bon conte  
des grands talents dont il vous a enrichi.

Vost<sup>r</sup> tres humble ser<sup>u</sup>.  
Cesar Calandrini

Huy. 37

Lond. 14. Sept. 1630.

A. Monf.<sup>r</sup>

Monf.<sup>r</sup> le Chevall.<sup>r</sup>  
Huyghens

A La Haye.

